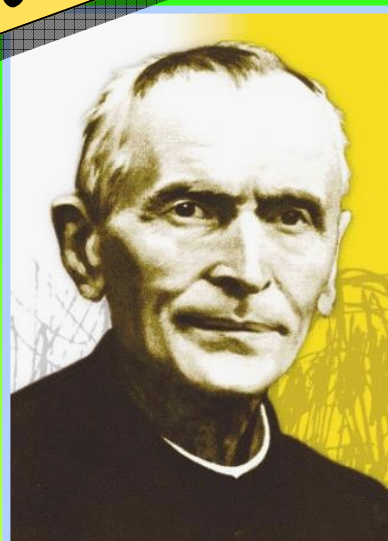




Sommaire



Salutation	1
La Voix du Provincial.....	2
Nouvelles de Famille.....	3
Flash	17
Agenda	18
Ressources.....	19
Mot du Soir	20

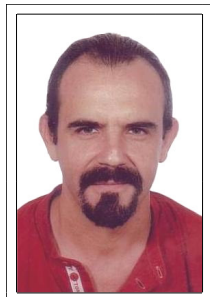
Salutation

P. Ferdinand ZIGUI

IL EST RESSUSCITÉ ALLELUIA ! IL EST VIVANT ALLELUIA !

Notre Sauveur est vivant ! Voilà le cri qui a retenti dans nos églises et dans nos cœurs cette nuit pascale. Il continue de retentir en nous et autour de nous. Le Seigneur Ressuscité nous apporte en communauté et personnellement la paix, la joie, l'amour. Il nous invite à vivre et à rayonner l'amour pour que sa présence dans le monde d'aujourd'hui soit complète et parfaite ; il nous invite à porter cet amour à tous ses frères et sœurs qui se trouvent encore aujourd'hui dans la souffrance, la détresse. Oui, le monde a besoin d'hommes et de femmes capables d'offrir un petit sourire aux autres, capables d'écouter les autres, capables de comprendre les autres ...

Les célébrations de ce temps pascal nous ont rappelés, à nous religieux notre devoir dans ce sens. Nous devons aimer, consolider et consoler le peuple de Dieu. C'est le geste symbolique que nous avons tous vécu dans nos églises le Jeudi Saint : « Jésus, ... se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis, il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. » Et l'Évangile termine en disant : « c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez de même ... ». Salésiens, nous sommes tous interpellés aujourd'hui sur notre service aux hommes de notre temps ; nous sommes interpellés sur notre être en communauté, sur notre amour dans et pour nos communauté en vu de la mission pour le peuple de Dieu. C'est ce que nous rappelle la célébration du centenaire de Don Rua premier successeur de Don Bosco. Il a aimé les salésiens, les jeunes ... Dans la stricte observance des Constitutions. Que son exemple nous stimule dans notre mission d'aujourd'hui.



NOTRE
DAME
DE
LA
PAIX

La Voix du Provincial

Faustino GARCÍA

UNE HISTOIRE DIGNE D'ÊTRE RACONTÉE

Je suis à Kankan (Guinée Conakry), d'où j'écris cette « voix » du mois d'avril en ce lundi de Pâques, 5 avril.

En grande solennité, hier nous avons célébré cet événement central de notre foi, la Pâque. Comme les disciples, nous sommes aussi invités à annoncer - avec joie, conviction et fierté - que « le Seigneur est ressuscité », que « le Christ est Vivant ! ».

Je voudrais vous raconter une petite histoire. Une histoire que d'autres connaissent beaucoup mieux que moi et qui seraient mieux placés que moi pour le faire : tous ceux qui sont présentement à Kankan ou qui sont passés par cette présence salésienne.

Cette après-midi j'ai visité Dabadougou, berceau de notre présence salésienne en Guinée Conakry, où les deux premiers salésiens – Francisco Venegas et Humberto Fonseca - ont débarqué le 2 novembre 1986 : bientôt 25 ans.

Dabadougou est un village assez grand à 8 Kms de la grande ville de Kankan. Dabadou – comme il est aussi appelé - garde encore le style le plus traditionnel des villages de la Guinée, malgré sa proximité de la grande ville. Marcher par ses petites rues, entre les cases rondes en banco et paille, transporte l'imagination de l'étranger vers d'autres temps vraiment reculés.

Daba – troisième manière de le nommer – fut dans un autre temps un village où chrétiens et musulmans partageaient leur vie, se respectant dans la foi, sans que celle-ci fût objet de division ou de discrimination... jusqu'à ce que le régime de Sékou Touré (1958-1984) voulut faire de la religion un facteur de discrimination : tu es musulman ?.. Tu auras un poste de travail et des conditions favorables pour t'en sortir ; tu es chrétien ?.. Tu n'as rien à faire, tu seras dans la misère.

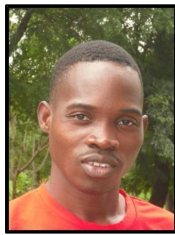
Dans ces conditions, un bon nombre de familles chrétiennes quittèrent Dabadougou. D'autres, décidèrent d'apostasier leur foi, se convertissant à l'Islam. C'est ainsi que Dabadou devint totalement musulman... presque... parce qu'une famille entière – et c'est ici que commence et se termine la vraie histoire digne d'être racontée - décida de se maintenir ferme dans sa foi, sans quitter le village et sans se convertir à l'Islam : la famille Sangaré !

Cet après-midi – assis à la porte de leur case ensemble avec ceux qui m'accompagnaient et certains membres de la famille Sangaré – je me sentais privilégié d'être témoin direct d'une telle expérience de foi et d'endurance dans les adversités.

En quittant le village, je me disais : « Oui, Il est VIVANT ! »

Fraternellement !

Nouvelles de Famille



MDB-Lomé (Togo)

Christophe AMOUSSOVI,
Sdb postnovice

cette recollection fut la messe du 5^{ème} dimanche de carême présidée par le P. Aurélien. Pour tout dire, ce week-end s'est voulu un moment intense de prières et de formation pour ces laïcs engagés à collaborer à la mission en faveur des jeunes pauvres et abandonnés, selon le style de Don Bosco.

ADBA : Recollection de carême



D'un groupe de laïcs qui collaborent avec notre communauté dans la mission auprès des jeunes par animation ou par bienfaisance est née, au début de cette année pastorale, l'Association Don Bosco d'Akodessewa (ADBA). Pour la formation chrétienne et salésienne de ses membres, le groupe organise des retraites et recollections qui permettent aux uns et aux autres de se ressourcer dans le Christ pour « renaître de nouveau ». La récente recollection eu lieu les 20 et 21 mars dernier à la maison de spiritualité Léon XIII d'Agoènyivé. Tout a commencé dans la matinée du samedi 20 mars avec une formation salésienne animée par le P. Alphonse. Ce fut un moment d'échanges sur la mission salésienne hier et aujourd'hui et sur la spiritualité salésienne. L'essentiel de la journée fut marqué par le chemin de la croix, le sacrement de la réconciliation, l'Eucharistie et la veillée d'adoration du saint Sacrement. La journée du dimanche 21 mars a commencé avec la *lectio divina* de l'évangile selon saint Mathieu 6, 25-34, animée par le P. Aurélien. Au milieu de la matinée, une conférence sur la situation des jeunes dans le monde et au Togo a créé un espace questions et d'échanges sur le sujet. Le point culminant de cette journée et de

Ils sont finis...

« Ils sont finis les jours de la passion... », « Kristo fon... », « Paska zan... », etc. Ce ne sont pas des slogans mais des mots et paroles qui expriment la joie répandue dans les cœurs par la joyeuse nouvelle de la Résurrection. Ces paroles ne manquent de faire écho dans notre communauté en cette solennité, mais il y a une qui semble tout résumer : « Alléluia ». Après la veillée pascale que notre communauté a vécue comme si elle ne l'a jamais célébré ou qu'elle n'aura plus l'occasion de la vivre, la voici au matin de Pâques pour l'Eucharistie de cette solennité. C'est pour célébrer cette joie que la communauté du noviciat s'est jointe à celle de la MDB en cette fin de matinée. Après le repas festif et la réjouissance populaire animée par le groupe dit folklorique de la Maison Don Bosco, les novices ont eu l'occasion de visiter les coins et les recoins de cette maison qui, dans quelques mois, les accueillera. Pendant que nous célébrions cette fête, le chant « *Maria Auxilium christianorum, ora pro nobis* » annonçait l'arrivée du P. Santos Marcos (alias Fada kokoé) venu prendre part à la retraite annuel des postnovices qui aura lieu à partir du lundi de Pâques.



CDJ avec éclat

Après sa dernière sortie du dimanche 20 décembre 2009, la chorale du centre des jeunes d'Akodessewa a animé avec plus d'éclat la messe du dimanche des rameaux, le 28 mars dernier. Nouveaux visages et nouveaux noms, nouvelles mélodies et nouvelles voix : voilà un signe visible des efforts des salésiens qui se dépensent pour faire fructifier chez les jeunes ce qu'ils ont de très précieux. Va plus loin !

Messe chrismale

En cette année sacerdotale, le presbytère de Lomé s'est réuni autour de son archevêque pour la messe chrismale. Sept (7) salésiens prêtres y étaient présents pour la concélébration. Ce fut le mercredi 31 mars 2010 en l'Eglise Marie Reine de Bè-Apéyémé, devenue restreinte pour la foule nombreuse des fidèles de l'archidiocèse, de religieux, de religieuses. On pouvait y compter une trentaine de salésiens postnovices.



Gbodjomé (Togo)

Emmanuel THERA
sdb stagiaire

MARCHE DE CARÊME : DEUX PAROISSES ENSEMBLE

Le temps de carême offre beaucoup d'opportunités. Entre autres, l'union et la solidarité. C'est ainsi que le samedi 27 mars 2010 a eu lieu la traditionnelle marche de carême de toute la paroisse St Matthieu de Gbodjomé.

Cette année, elle a eu une coloration particulière. Les deux paroisses de Kpogan et de Gbodjomé se sont mis ensemble pour la circonstance. Le samedi matin chaque communauté desdites paroisses s'est organisée pour marcher en direction de Dagué une des stations de la paroisse de Gbodjomé.



En effet, aux environs de 09h 00, un grand nombre de chrétiens venants des deux paroisses ont pris place dans l'enceinte de la chapelle de Dagué. Prenant la parole, le curé de Gbodjomé a adressé un mot de bienvenu à tous les chrétiens. Il s'en est suivi un enseignement bilingue riche donné par le père César autour du thème : « *Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde* ». Il a appelé les chré-

tiens à témoigner de leur foi en vivant dans la fidélité, la droiture et la vérité. L'enseignement fut suivi par un chemin de croix. Après cette participation aux souffrances du Christ, il y a eu une célébration pénitentielle présidée par le père Dominique de Kpogan. Les fidèles ont ensuite eu, une fois encore, la possibilité de s'approcher du sacrement de la réconciliation.



MESSE CHRISMALE

Pour des raisons pastorales, la messe chrismale dans le diocèse d'Aného a eu lieu le mercredi 30 mars 2010 en la cathédrale d'Aného, sous la présidence de monseigneur Isaac Jogues Gaglo, évêque du lieu. Entouré de tous son presbyterium dont les nôtres, l'évêque a, dans son mot exhorté les prêtres à rester fidèles à leurs engagements. Il a par ailleurs invité les fidèles à prier sans cesse pour leurs pasteurs. À la fin de la messe, tous les prêtres, religieux et religieuses furent invités par Monseigneur à un partage fraternel et festif.

RETRAITE DES PRENOVICES DE NOTRE PROVINCE

Dans le but de bien les accompagner dans leur formation pendant l'étape du prénoviciat, la commission provinciale de formation offre chaque année aux prénovices deux occasions de rencontre au noviciat. Une première, pendant laquelle ils font leur entrée officielle au prénoviciat et la seconde pour une mini-retraite et une expérience pour quelques jours de la vie du noviciat. Ceci pour leur donner un avant goût de ce qu'ils auront à vivre.

Ainsi donc, du 22 au 28 mars, les prénovices ont vécu des expériences diverses et très riches. Au nombre de 12, tous étaient présents. Ils étaient accompagnés par Jacques Nagalo,

stagiaire à Bobo et par le délégué provincial pour la formation, le père Aurélien.

Pendant deux jours et demi, ils ont fait une mini-retraite prêchée par le père César. Ensuite durant le reste du temps, ils ont partagé en tout la vie du noviciat avec les novices (cours, conférences, emplois, travaux, sport, soirée récréative, pastorale, repas, etc.) Expérience qui leur fait découvrir déjà ce qu'ils auront à vivre dans quelques mois.

Le dimanche après le repas de midi, chacun a repris la route, les uns pour passer quelques jours en famille, les autres pour rejoindre leurs communautés.

Nouvelles de Famille



Kara (Togo)

Germain PLAKOO-MLAPA,
sdb Stagiaire

Laissons-nous réconcilier avec le Christ

Dans nos rencontres sur le chemin de la vie, il nous arrive des mésaventures. Seul le pardon et la réconciliation peuvent nous permettre de retrouver notre identité en tant que fils d'un même Père, frères de Jésus Christ. Ainsi les enfants de la paroisse St Jean Bosco de Kara, ont choisi pour thème de leur pèlerinage, 7^{ème} édition : « *Enfant réconcilions nous avec tout le monde.* » Oui nous devons nous réconcilier avec notre Dieu, avec nous-mêmes, et avec tous nos frères pour construire notre Eglise, nos familles, notre pays et notre nation. Les animateurs formés à cet effet ont essayé d'imprégner les enfants de ce que nos évêques ont ressorti dans le 2^{ème} synode pour l'Afrique. Aussi il est à noter que le thème de réconciliation est à la une dans notre pays et c'est l'Eglise par la Personne de Mgr BARRIGAH qui pilote ce projet de réconciliation. Sa réussite fait la joie et la noblesse de l'Eglise et la victoire du Christ ressuscité. Tous les 250 enfants qui ont participé à ce pelé de Kara Sud à Abouda à 5 Km de la Paroisse sont retournés dans leurs maisons non seulement porteurs de ce message aux parents mais aussi décidé à vraiment se réconcilier avec tout le monde en faisant bien leur devoir.



L'aumônerie de l'Université de Kara toujours à l'œuvre

Le Dimanche 21 mars, plus de 500 étudiants ont participé au Centre don Bosco, pour la recollection Universitaire du mois de mars. Le thème a été « *Mourir avec Jésus pour ressusciter avec le Christ.* » Le père Raphaël a souligné que dans la croix Jésus nous révèle l'être de Dieu, le Père tel qu'Il est, Il n'est qu'amour. Le sang versé de Jésus est l'expression concrète d'un amour qui va jusqu'au bout de lui-même. Jésus est celui qui a tout donné, absolument tout. La révolution qui doit changer le monde commence par mourir soi-même. Vivre, c'est aimer, mais aimer, c'est mourir, car c'est n'être que par les autres et pour les autres. En Jésus-Christ l'amour a été plus fort que la mort. Jésus ressuscité fait possible notre immortalité. Dans la croix Jésus nous révèle l'être de Dieu, le Père tel qu'Il est, Il n'est qu'amour.



Nouvelles de Famille



Lomé-Gbényédji (Togo)

Fédéric N'TSOUKPOÉ,
sdb stagiaire



Célébration de la Pâques : les chrétiens de la paroisse Maria Auxiliadora conviés à témoigner de la résurrection du Christ

L'Eglise Catholique a célébré le dimanche 4 avril dans le monde, la fête de la résurrection du Christ après 40 jours de préparation dans le jeûne, le partage et la prière.

Dans l'archidiocèse de Lomé, la ferveur de cette résurrection a été au comble. Sur la paroisse Maria Auxiliadora de Gbényédji, les fidèles n'ont pas voulu se faire compter l'évènement.

De la communauté St Jean Bosco de kanyikopé, en passant par St Benoît d'Akodessewa, Laura Vicuna d'Ablogamé et Notre Dame de l'Assomption de Dékadjèvi pour atterrir au «Vatican» à Gbéyendzi, les banderoles annonçaient déjà la grandeur de la fête « le Christ est ressuscité, Alléluia !!! Alléluia !!! » ; « Le Christ est ressuscité et il est vivant à jamais » ; « Jésus est vivant, nous en sommes témoins ».

A Dékadjèvi, le dimanche de la résurrection, le curé intérimaire, Kossi Paul Wogomebou s'inspirant des lectures du jour a relevé que le passage de la mort à la vie n'a pas été vain, plutôt le gage de la vie nouvelle. Il a convié la communauté chrétienne à s'éloigner du fardeau du péché, à renoncer à la corruption spirituelle et à témoigner de cette résurrection en gardant la lampe de leur baptême allumée. Dans les cinq communautés, les catéchumènes, soit au total 732, ont reçu les sacrements d'initiations



dont 558 baptisés et communiés, 174 communiés et 16 mariages. Par ces sacrements, ces nouveaux élus rentrent pleinement dans le mystère du salut.

Dans toutes les communautés, une animation populaire entretenue par les différentes chorales a tenu en haleine la foule de fidèles en liesse par les chants et cantiques : « *Ce jour que fit le Seigneur est un jour fête et de joie, Alléluia !!!* ».

Dans l'après-midi du lundi de pâques, une célébration Eucharistique d'action de grâce et de consécration à la Vierge Marie présidée par le Père Kossi Paul a rassemblé tous les néophytes et les catéchistes de la paroisse. A la fin de cette belle célébration que peut-on retenir : « *vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ; aller annoncer à tous vos amis la bonne nouvelle de la résurrection.* »

La communauté salésienne rend grâce au Seigneur pour ces néophytes et pour la vie des catéchistes qui les assistent et les accompagnent pendant ces trois ans d'école de la foi.

Bonne temps de Pâques à tous !!!

MSJ en sortie : Dans le souci de valoriser la culture de la vie et comme indiqué dans le programme d'activité annuel, les jeunes du MSJ de la paroisse ont effectué une visite à la brigarde pour mineur d'Atikoumé au cours du mois de mars. Ce fut un temps de partage, d'échange et d'écoute pendant une heure et demi avec nos jeunes frères et sœurs de la brigade où la moyenne d'âge serait comprise entre 12 et 14 ans. Ils étaient au total 28 adolescents dont 6 filles et 22 garçons. Garçons comme filles, ils étaient inculpés pour vol, viole, la mauvaise compagnie, la drogue, la délinquance, et un ou deux enfants disparus et retrouvés. Dans les partages, ils semblent prendre des résolutions de conversion fermes ; mais ces résolutions ne sont que des promesses mirobolantes et chimériques, nous faisait croire l'assistant social qui les accompagnent. La visite s'est achevée par une petite prière. Le groupe est accompagné par le Père Kossi Paul, Frédéric Sdb, la Sr. Sylvia et quatre mams de la paroisse.

Nouvelles de Famille



Tambacounda (Sénégal)

José A. MARTINEZ,
sdb prêtre.

**Cinq semaines de carême pour
une grande fête de Pâque.**

Pour développer pendant ce temps de carême 2010 une plus grande cohésion, une familiarité, une connaissance et un travail en équipe, entre toute la jeunesse de la paroisse Marie Reine de l'univers de Tamba, la 13^{ème} édition, du tournoi de football garçons et filles de toutes les CEB a été organisé depuis le dimanche 28 février. Ce tournoi va dépasser le cadre du carême pour arriver jusqu'à la fête de notre Paroisse Marie Reine de l'Univers, le dimanche 30 mai. Les matchs se déroulent sur le terrain de Centre Don Bosco. Malgré la grande chaleur que nous sommes en train de supporter, les équipes des filles comme celles des garçons s'engagent à fond ainsi que tous les supporteurs et les autres jeunes qui viennent pour suivre avec intérêt les différents matchs.

Le tournoi de « los Mokossos » à l'Oratorio de Gourel ne s'arrête pas non plus. Depuis un bon moment à l'Oratorio de Gourel, nous recevons assez d'enfants à la recherche d'espace de jeux les dimanches. Alors, les moniteurs et responsables de l'Oratorio ont eu l'idée d'organiser tous ses enfants de 6 ans à 12 ans avec le nom de « Los MOKOSSOS ». Ils sont tellement nombreux, los Mokossos, que pour certaines activités nous sommes obligés de faire encore un deuxième groupe : « Los Mokossos poussin » : les enfants de 6 ans à 9 ans. En tenant compte de



cela et pour un meilleur encadrement de « los Mokossos poussin », Les animateurs et le coordinateur locale de la pastorale des jeunes, le Père José Antonio, se sont transformés en entraîneurs, chacun pour son groupe de « los mokossos poussin ».

Ils sont au total dix les équipes de « los mokossos poussin » composées de 22 joueurs par équipe. Ils se réunissent tous dans une paillette pendant un petit moment de vingt minutes pour recevoir des indications et le « mot de l'après midi ». Après chaque entraîneur, quinze minutes avant le match, se retrouvent avec son équipe pour l'échauffement. Vraiment, c'est très mignons voir comme tous les enfants sont bien organisés et ponctuels s'affronter sur le terrain.

Pour que tous les enfants «los mokossos poussin » restent sur place tout le temps de l'Oratorio, nous organisons chaque dimanche une finale entre eux tous ; l'équipe gagnante reçoit un petit cadeau d'encouragement.



Nouvelles de Famille



Bamako (Mali)

Arnaud BIDOZO,
sdb stagiaire.

Pèlerinages paroissiales et diocésains à Bamako.



Le temps de carême est dans la tradition de l'église, un temps fort pour la conversion, la prière, le partage et le jeûne. Le diocèse de Bamako marque ce temps de carême chaque année par des marches pénitentielles paroissiales et diocésaines.

Notre paroisse « *Notre de Champs* » et la paroisse voisine « *Ss Martyrs de l'Ouganda* » ont organisé une marche de 17 km de Bamako à Moribabougou (dans la ferme agro- expérimentale pour les élèves en machinisme agricole du centre professionnel salésien de Bamako). Ils étaient plus de 300 jeunes à répondre à ce rendez-vous. Ils ont réfléchi tout au long de la route sur le thème de service au sein de l'Eglise et de la société. Le diocèse de Bamako a rassemblé également ses jeunes chrétiens à Kati (16km de la ville Bamako). Cette route de carême a eu lieu les 20 et 21 mars 2010. Le thème choisi est : « *Jeune chrétien, sois au service de la réconciliation, de la Justice et de la paix dans ton pays.* » Environ 3000 jeunes ont participé à cette route de carême entrecoupée de trois arrêts de 30 minutes chacun pour la réflexion et la prière. Une conférence a été donnée sur le thème par un professeur du grand séminaire de Samaya (Bamako), conférence dans laquelle il a invité les jeunes à devenir de vrais témoins du Christ au service de la réconciliation, justice et paix. La route a été clôturée par une messe présidée par l'archevêque suivie de l'envoi en mission des jeunes dans leur milieu de vie.

Sortie "abeille" du foyer Don Bosco de Bamako

Le 26 mars est une date consacrée aux jeunes martyrisés en 1991 lors des troubles socio-politiques qui ont provoqué le changement de régime politique au Mali et l'avènement de la démocratie. Le vendredi 26 mars 2010 passé, journée chômée au Mali, avec les internes du foyer don Bosco de Bamako, nous avons donc profité de cette journée de fête pour organiser une sortie détente et découverte de la ville de Niamana. La première étape de la visite était la maison et l'école des sœurs salésiennes de Bamako. L'accueil a été donc mouvementé ; juste 3 minutes après la descente du bus, nous avons été envahis par les abeilles. C'était la débandade totale. Tout le monde courait dans tous les sens, certains se mettaient le sable sur la tête, d'autres chassaient les abeilles avec des mouchoirs, tout en courant ; et d'autres encore... c'est la panique totale. Après avoir réussi à nous débarrasser des abeilles qui nous ont pourchassé sur une longue distance depuis le lieu d'attaque, nous avons modifié le programme de notre visite et continuer la visite sur d'autres sites aussi attrayants de Niamanan, avec l'escalade des collines, la visite d'un campement pour touriste et bien d'autres choses. Les jeunes du foyer ont bien apprécié la sortie et ont trouvé après coup que l'attaque des abeilles a été amusante et faisant partie du spectacle de la journée. Le lendemain les sœurs ont appelé les sapeurs pompiers pour dénicher les abeilles ; une invitation est faite par les sœur de réorganiser une autre sortie chez elles tout en nous assurant que cette fois-ci, il n'y aura plus d'abeilles.



Nouvelles de Famille



Abidjan (RCI)

Magloire KPANOU,
sdb stagiaire.

Temps de carême – Temps de pélé



Ce mois de mars fut un temps de ressourcement spirituel pour les chrétiens de la paroisse Saint François d'Assise de Koumassi

Abidjan. Pendant trois dimanches successifs, un pèlerinage fut effectué par une tranche des fidèles dans les quartiers périphériques de la ville d'Abidjan.

Le premier pélé fut celui des enfants. Il a eu lieu le samedi 06 mars à Bakro, un village situé à une dizaine kilomètre de la paroisse. C'est ainsi qu'à 6h, les enfants, plus de 400, se sont rassemblés à la paroisse pour entamer la marche vers le site. Au cours de la marche, les groupes ont médité le chapelet, les faits de vie et l'évangile du bon pasteur qui se trouvent dans le carnet du pèlerin. Arrivé sur le site, il y eu un temps de repos suivi de la messe. Un pique nique et un moment de réjouissance d'ensemble a occupé le reste du temps.

Le second pélé fut celui des jeunes. Il a eu lieu à Vitré I, une localité située à l'entrée de la ville d'Abidjan, le dimanche 14



mars. A 7h30, le cortège s'est mis en route en direction de Moosou, un petit village situé à 5 km du site du pélé. C'est à ce niveau que commence la marche. Elle fut meublée par la prière du chapelet, le partage sur les faits de vie et l'Évangile du jour. Une fois arrivé sur le lieu, il y eu une messe présidée par l'ancien Evêque, Mgr Paul Dacoury Tabley.

Le dernier pélé fut celui des adultes. Il fut paroissial et a eu lieu également à Bakro, le 21 mars. Signalons tout simplement qu'ils étaient plus nombreux que les enfants et les jeunes. Et c'est eux, qui ont bouclé la vague des pélé à la paroisse Saint François d'Assise d'Abidjan.

Le traditionnel chemin de croix du vendredi Saint à Abidjan

Ce vendredi 02 Avril, les fidèles de la paroisse Saint François d'Assise ont effectué, le traditionnel chemin de croix du vendredi saint.

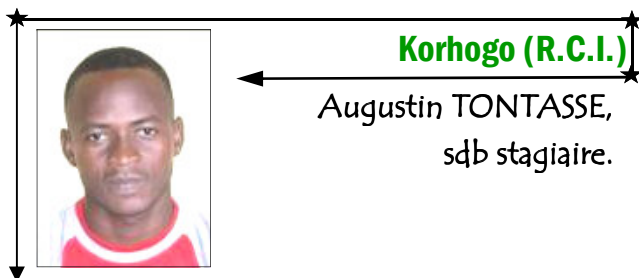
En effet, vers 14h30mn, les fidèles se sont rassemblés au Village Don Bosco. A 15h, débuta le chemin de croix. Mais avant que la foule ne commence la marche vers la paroisse, la troupe artistique paroissiale a mimé les principales étapes de la passion du Christ à savoir : la conspiration des grands prêtres afin d'arrêter Jésus, la trahison de Judas, l'arrestation de Jésus, Jésus au tribunal de Pilate et de César, la condamnation de Jésus. Ce n'est qu'après cette représentation théâtrale qui a duré environ 45 mn que le chemin de croix proprement dit a



commencé. C'est sur un trajet d'un peu plus d'un kilomètre que les fidèles ont prié et médité la passion et la mort de notre Seigneur Jésus-Christ.

La célébration de la vénération de la croix a suivi immédiatement le chemin de croix. La vénération de la croix a été faite par les prêtres, les religieuses et les membres du conseil pastoral paroissial élargi compte tenu de l'avancée de l'heure. Ce qui permit de raccourcir un peu la cérémonie qui a pris fin aux alentours de 19h. A la fin de la cérémonie, ceux qui voulaient faire une vénération personnelle de la croix l'ont fait avant de rentrer chez eux en silence.

Nouvelles de Famille



Je vous présente, deux groupes composés de jeunes dynamiques qui donnent à notre ambiance, une odeur davantage salésienne. Il s'agit du groupe musical du collège Don Bosco et de la chorale des enfants de la paroisse Saint Jean Bosco de Korhogo.

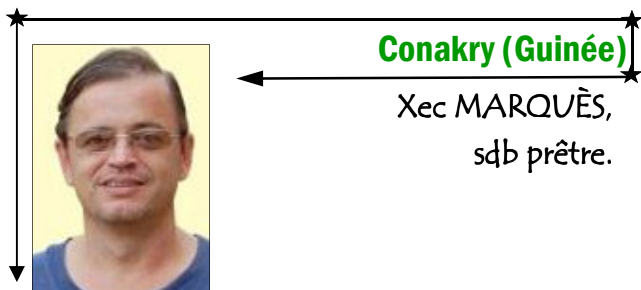
Le groupe musical fait parti des huit clubs du collège Don Bosco créés pour participer à la formation parascolaire des élèves et instaurer un climat de convivialité, de joie et de fraternité. Ces clubs tiennent leurs rencontres les Mercredi à la dernière heure de la matinée ; c'est-à-dire, de 11h00 à Midi. Seuls ont la possibilité d'y prendre part, les élèves des classes de Secondes et Premières. Ce club comporte essentiellement une chorale qui animent les célébrations eucharistiques et les prestations dansantes modernes et traditionnelles, un groupe de jeunes élèves qui améliorent leur niveau dans l'usage des instruments de musique et qui donc poursui-

vent leurs séances d'entraînement les mercredi après-midi, un groupe liturgique et une commission chargée de l'organisation. Le fait que ce soient les élèves de différentes confessions religieuses qui y adhèrent et qui d'un seul cœur participent aux activités – chants, danses, sorties, jeux de société, causeries-débats, projection de film... - est un des aspects très appréciable.

Pour ce qui est de la chorale des enfants de la paroisse, voici ce qu'en dit un membre du groupe : créée le 31 Mai 2008, la chorale des enfants contient une quarantaine d'enfants dont le nombre et la maturité musicale croissent grâce aux conseils des parents, des supérieurs et surtout la volonté des enfants et des responsables de faire toujours mieux. Elle accueille les enfants de 4 à 15 ans et répète deux fois par semaine. Elle est pour nous, un des moyens les plus efficaces pour nous engager et participer à la mission de l'Eglise, qui en fait, n'est pas l'apanage des adultes.



Nouvelles de Famille



Une communauté au rythme des chantiers.

A Conakry nous vivons depuis un bon moment au rythme des chantiers : Les chantiers « chantiers » ceux de sable, gravier, ciment et ses compléments et les chantiers « défis de la mission » ; celui de la consolidation de la communauté chrétienne et celui des équipes d'animateurs et d'éducateurs pour un projet éducatif et pastoral empreint de l'esprit oratorien.

L'église se construit peu à peu. Nos frères et sœurs veulent soigner sa visibilité, d'où cette tour qui monte vers le ciel et qui se voit de loin depuis la terre. Nous voudrions marquer le 25^{ème} anniversaire de l'arrivée des salésiens en République de Guinée par la consécration de l'église paroissiale. Même si, par la suite, certains travaux de finition et d'aménagement seront encore nécessaires.



Le temps de Carême nous a offert aussi l'occasion d'un coup de pouce pour la formation des jeunes. Une série de recollections les dimanches de Carême nous ont permis de rassembler les jeunes par secteurs (chorale, mouvements, encadreurs, bureau de la jeunesse). Des petits pas qui nous permettent d'avancer dans le partage de notre spiritualité des jeunes.

Nous avons par ailleurs profité de ce temps de carême pour lancer les commissions paroissiales de « Justice et Paix » et de « Pastorale Sociale.» Durant ce temps le curé plus proche des différents CCB qui composent la grande communauté paroissiale. Ce n'est pas encore la pêche au filet mais plusieurs hameçons peuvent déjà s'attacher à la ligne.

Enfin, le Centre des Jeunes, lui aussi est en train de se doter des infrastructures pour son projet éducatif. Un premier bâtiment sera bientôt fonctionnel et accueillera un programme d'alphabétisation pour des jeunes apprentis/es et de réinsertion scolaire pour des enfants non scolarisés. Là aussi, le plus dur n'est pas d'aligner des briques et des chainages mais de constituer le « noyau animateur », le cœur qui fait battre le corps oratorien.

Après le sport, c'est la danse qui attire plus les jeunes. Nous avons donc lancé une troupe de danse « guinéenne », par là nous espérons compter avec plus d'animateurs et donner au temps libre un contenu plus éducatif.

Nouvelles de Famille



Sikasso (Mali)

Francis ZANMENO,
Sdb, Stagiaire.

LA MISSION : QUELLE JOIE DE VOIR LES ENFANTS DE DIEU JUBILER !



La « *sortie missionnaire* » est l'une des activités significatives qu'ont inscrite les agents pastoraux de la paroisse cathédrale de Sikasso. Les Salésiens s'inscrivent bien dans ce plan d'action. Ainsi, le 20 mars dernier, ces agents pastoraux ont rendu visite à la communauté de DIARRAKUY, un village situé à 70 km de la ville de Sikasso. Comme en général, les « villageois » sont caractérisés par la générosité, la solidarité, la joie de vivre et de partager ensemble, l'attention accordée à l'autre, l'accueil, ceux de DIARRAKUY n'ont pas failli à ces traits dans leur accueil. C'est dans une ambiance de joie que le curé a célébré l'eucharistie, aux sons des instruments et des voix typiques des pays « Bo ». Cette eucharistie sera la source d'où prendront naissance toutes les activités de ce jour-là. A cause du retard que nous avons accusé à l'allée par suite de la vétusté du véhicule dans lequel nous nous sommes embarqués, et après avoir avalé des tonnes de poussière en chemin, avec souplesse, nous avons pu

ajuster notre programme en passant directement au repas accompagné de la boisson traditionnelle communément appelée le « Gnan » offert par ladite communauté. La sortie a été clôturée par un entretien-débat relatif à la vie sociale et religieuse des chrétiens de DIARRAKUY. Pour mener à terme cet entretien, cette famille chrétienne a été répartie en quatre groupes : les enfants, les femmes, les jeunes et les vieux. Dans la conversation avec les jeunes, le problème de mariage précoce est une préoccupation cruciale, handicapant l'épanouissement des jeunes. Car ils se marient très jeunes. Faute de maturité, ils succombent dans la tentation de prendre plus d'une femme. Ainsi, malgré le nombre important des fidèles, peu sont ceux qui communient. Les analyses ont poussées à tirer la conclusion suivante que : Les jeunes, faute d'une bonne éducation - formation intellectuelle et surtout religieuse - se laissent facilement entraîner dans des habitudes contraires aux exigences de la vie chrétienne. Ils sont poussés à vivre ce qu'on appelle une « *fausse solidarité* » ou une « *solidarité erronée* » qui les conduit à la perte d'identité entravant ainsi leur degré d'engagement au sein de la communauté. La mission du Père nous tient aux entrailles. Du courage mes frères et sœurs dans la vigne de notre Seigneur !



LA MARCHÉ DE CARÊME DES JEUNES DE SIKASSO

Le lendemain de la sortie des agents pastoraux, le 21 Mars, 5^{ème} dimanche du temps de carême, vers 8h 30, avec les jeunes de la paroisse, nous avons entrepris la marche vers ZAMBALALA situé à 7 km de Sikasso. Nous voulons donner un sens à la marche décisive de Jésus vers Jérusalem. Notre marche a connu des arrêts, des stations préparées aux bons soins du P. Antonio HERRERA. Ces arrêts ont permis aux jeunes de réfléchir sur des sous-thèmes tirés du thème de la JDJ (Journée Diocésaine des Jeunes) qui sera célébrée chez les Salésiens du 23 au 25 Avril prochain. Arrivés à destination, il y eut d'abord la mise en commun. Une fois finie la mise en commun, nous avons célébré l'eucharistie en plein air. Au cours de cette action de grâce, en s'appuyant sur les lectures du jour, le P. Antonio invitait les jeunes à mettre de l'ordre dans leur vie, surtout sexuelle. La marche fut clôturée avec le chemin de croix le long du parcours retour. Marche de carême avec les jeunes une formidable. Elle doit être une activité que nous devons relancer avec créativité afin de mobiliser, revitaliser, former, redonner la foi aux jeunes pour qu'ils puissent s'engager vraiment dans l'Eglise en tant bons chrétiens.



Lubumbashi (RDC)

Bruno GOSSA,
Sdb, étudiant en théologie.

La question du mal, l'éternel problème existentiel...

Dans la tradition de l'Institut de Théologie Saint François de Sales de Lubumbashi, il est organisé chaque deux ans des journées bibliques. Cette année s'est tenue du **22 au 25 mars** 2010 les quatrièmes journées bibliques sous le thème « **La puissance de Dieu peut-elle venir à bout des forces du mal ?** » Pendant quatre jours d'intenses activités intellectuelles, les orateurs et les participants venus nombreux de partout (Paris, Bruxelles, Kinshasa, Lubumbashi), ont réfléchi sur ce sujet d'actualité pour une Afrique secouée par les forces du mal. Ces forces ont pris plusieurs visages dans nos milieux : maladies, calamités, envoutements, sorcellerie... Le royaume de Sa-



tan et ses adeptes semble gagner du terrain. Les croyants se sentent en insécurité et ne savent plus à quelle puissance se vouer. Le danger d'un syncrétisme est aux portes de beaucoup. La recette est simple : d'un côté, on recourt à la puissance de Dieu et de l'autre c'est le recours aux fétiches.... Dans le but d'éclairer les croyants sous la hantise des forces du mal, les conférences et communications ont ressortie apporté la grande richesse de la Bible pour rassurer le peuple que la puissance de Dieu peut réellement venir à bout des forces du mal. Car des questions provocantes se posent devant les malheurs provoqués par le péché de l'homme, toutes les misères consécutives à l'égoïsme des hommes..., toutes les blessures affectives provoquées par le manque d'estime et d'amour. On pourrait se demander alors : où est Dieu quand ses enfants sont ainsi désemparés, meurtris ? Peut-on avoir la foi en Dieu quand on voit ce qui se passe sur la terre ?

Les conférences et débats ont montré l'importance et l'actualité du thème. Les enseignements

Le théâtre classique aujourd'hui, quel intérêt ?

Pour nous salésiens, le théâtre a une très grande importance. C'est un moyen privilégié pour transmettre un message spécialement évangélique. En plus de cela, il permet aux acteurs de surmonter un certain nombre de sentiments qui emprisonne l'être. C'est une activité entre autres qui permet aux jeunes de développer leurs talents afin de s'instruire, d'instruire, de transformer...

C'est dans cette perspective que nos confrères, étudiants de théologie (Lubumbashi) ont joué ce 11 mars 2010 la pièce théâtrale de l'année intitulée : « Un démon à confesser ».

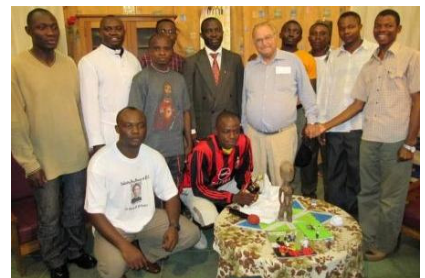
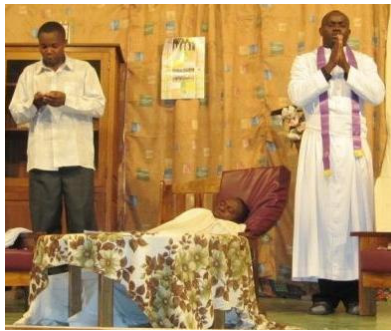
En effet, il est question d'un Monsieur nommé Kim qui, frappé par la souffrance de toute sorte (mort de sa femme, perte de son emploi...), a gagné cette chance ou cette malchance de convoiter la richesse de son ami Marcus. Marcus avait évidemment beaucoup de biens par le truchement des gris-gris : des Mercedes, des Magazines, des bateaux, des chantiers, des bureaux, que sais-je encore ? Bref, tout ce que l'homme désire sur cette terre pour être heureux. Après l'hésitation de notre ami Kim, bon chrétien, il va se laisser initié au monde mystique et connaîtra une ascension inopinée sur le plan matériel, car c'était vraiment l'affaire d'une seconde, comme le dit si bien la pièce « *pif-paf et ça y est* », il devint très riche. Mais il s'agit d'un bonheur éphémère. Ainsi, il sera demandé à Kim de sacrifier son fils unique pour tous les biens reçus sinon lui-même mourra. Comme Dieu n'abandonne jamais ses enfants, par le biais d'un prêtre, la famille sera exorcisée et retrouve la vraie paix. Comme conclusion, seul Dieu, le Père de Jésus-Christ et notre Père aime d'un amour désintéressé sincère et pur, d'un amour sans retour, sans condition.

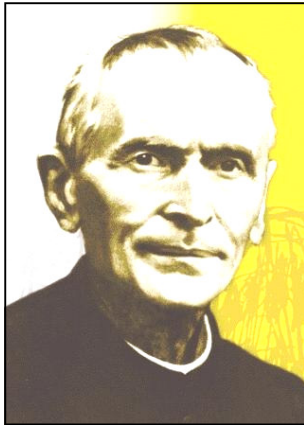
Jetant un regard de fond sur cette pièce, nous

sur la manière dont s'exerce la puissance de Dieu ont été riche. Dieu a besoin de la collaboration de l'homme convaincu qu'avec lui, il peut tout. Sans courir derrière des actes spectaculaires, manifestons la puissance de Dieu en témoignant d'un Amour qui peut vaincre le mal. L'heure a sonné de travailler pour une pastorale en profondeur rassurant les chrétiens dans leurs questions vitales. La peur et le doute paralysent l'homme croyant, mais la foi, l'amour et l'espérance libèrent et rendent victorieux contre les forces du mal. Le théologal doit être pertinent là où les enjeux de l'anthropologique se jouent. Ainsi, selon les conférenciers, la toute dernière thérapie pour combattre le mal qui hante nos fidèles est la perspective interdisciplinaire dans un travail en équipes composées, entre autres, d'un théologien, d'un psychiatre, d'un psychologue clinicien, d'un sociologue, d'un juriste et d'un prêtre exorciste bien formé, capable d'accueil, d'écoute et de discernement, nommé par l'ordinaire du lieu, conformément aux dispositions canoniques.

voyons que notre confrère Joachim SHAMUKEKE, l'auteur de cette pièce, a voulu faire ressortir comme leçon ce qui suit : Pour lui, *la vie de chaque être humain est unique. Nous sommes appelés à nous battre pour supporter et surmonter les difficultés qui nous arrivent. Il y a des souffrances, ou des maux qui ne proviennent pas de nous. Autrement dit, nous n'avons pas le choix, nous devons les assumer et les dépasser psychologiquement peut-être. Dire que nous pouvons enlever ou éradiquer certaines souffrances de notre vie par nos propres forces ou par les forces occultes comme l'a fait Kim, c'est une erreur très grave. Il ne faut pas vouloir devenir comme les autres. Il faut demander à Dieu la grâce de nous aider à demeurer dans son Amour afin d'être heureux même si les moments de souffrances nous arrivent. Car, sans la souffrance, nous le savons bien, on ne peut pas atteindre la gloire...*

Tout compte fait, il faut avouer que cette pièce théâtrale a eu beaucoup de succès. Tous ceux qui étaient présents pour le spectacle (Religieux, religieuses, prêtres, étudiants et étudiantes...) ont beaucoup apprécié le génie des confrères. Ce qui nous pousse à dire que le théâtre est encore à valoriser aujourd'hui. L'invitation est donc faite aux confrères dans les œuvres respectives des provinces qui "nous lisent", surtout dans les secteurs école – collège – foyer – internant – oratorio – voire paroisse, à tenir compte de cette activité pour la formation et l'évangélisation des jeunes.





En mémoire du bienheureux père Michele Rua

(ANS – Rome)

– Aujourd'hui, le mardi 6 avril, la Famille salésienne célèbre le centenaire de la mort du premier successeur de Don Bosco, le bienheureux père Michele Rua, survenue il y a exactement un siècle dans sa chambre de Valdocco, Turin.

L'un des premiers jeunes accueillis par Don Bosco, Michele Rua grandit dans l'oratoire de Valdocco et, après avoir été l'un des tout premiers qui émirent la profession religieuse dans la Congrégation salésienne, il devint le bras droit du Fondateur, avec qui il partagea sa vie et ses idéals. "Michele, toi et moi, nous allons tout partager" lui dit une fois Don Bosco.

"Quand il prit la direction de la Congrégation, celle-ci était constituée par 700 religieux, il en laissa 4.000. Il hérita de Don Bosco 64 œuvres en 6 différents pays et il en laissa 341 à son successeur, en 30 nations de l'Ancien et du Nouveau Continent. À la mort du Fondateur, en 1888, les missions salésiennes se limitaient à la Patagonie et à la Terre du Feu; en 1910, elles comprenaient également les forêts habitées par les tribus d'indiens du Brésil et de l'Équateur, ainsi que la Chine, l'Inde, l'Égypte et le Mozambique", soulignait le père Auffray, un salésien de la première génération, en traçant un portrait du père Rua.

Ses qualités principales peuvent être identifiées dans sa grande ouverture pastorale et sociale et dans son activi-

té infatigable, dictée par la devise "travail et tempérance". À celles-ci s'ajoutent une grande sensibilité, une mansuétude cordiale, l'option préférentielle pour les jeunes les plus pauvres, l'esprit oratorien, pour lequel il avait l'habitude d'affirmer "toute maison doit être un oratoire", un ardent zèle missionnaire et une profonde attention pour les laïcs.

Le père Rua hérita de Don Bosco un vif intérêt pour les jeunes travailleurs et pour la classe ouvrière, ainsi qu'une grande sympathie pour toutes les formes d'organisation visant à protéger et défendre les droits de tout être humain. Il avait des bons rapports, déjà depuis 1875, avec le réformateur social français Léon Harmel, et soutint et prêta assistance aux nombreux groupes ouvriers français qui manifestèrent à maintes reprises en Italie, et également devant le Pape Léon XIII, auteur de "Rerum Novarum", leur condition d'ouvriers chrétiens. C'est précisément à l'intérêt du bienheureux Michele Rua que l'on doit la fondation à Turin du premier syndicat catholique des ouvrières de l'industrie de la mode, et nombreuses furent ses initiatives pour rétablir, en cas de grève et dans le respect des droits fondamentaux des personnes, des relations plus équitables entre les ouvriers et les entrepreneurs.

La renommée de sainteté qui accompagna le père Rua au cours de toute sa vie s'accrut après sa mort. Le Pape Paul VI l'a béatifié le 29 octobre 1972.

Flash

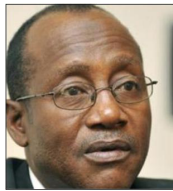


Ferdinand ZIGUI,
Sdb, Prêtre



NIGER

Le Conseil consultatif est en place



Le chef de la junte, Salou Djibo a procédé officiellement ce mercredi matin à l'installation du conseil, qui devra plancher sur les futures institutions du pays. Le Conseil consultatif, qui comprend 121 membres issus des différentes composantes du pays, devra donner des avis, et faire des propositions, sur la durée de la transition, la date des prochaines élections, ou encore les projets de constitution et de code électoral. La nouvelle institution s'est aussitôt mise au travail sous la présidence de Marou Amadou, issu de la société civile, et nommé par la junte.

AFRIQUE DU SUD :

À deux mois du Mondial 2010, la fièvre monte en Afrique du Sud



À deux mois du coup d'envoi du Mondial 2010, la fièvre monte en Afrique du Sud, premier pays du continent noir à organiser l'événement : drapeaux aux couleurs de la Nation arc-en-ciel et maillots de foot font fureur et les vendeurs de rues ont agrémenté leurs stocks d'accessoires pour supporters. La Fifa a entamé à la mi-mars la formation des 18.000 volontaires qui accueilleront les visiteurs.

Pour ajouter à la fête, la Fifa vient d'annoncer qu'un concert réunira Amadou et Mariam, Angélique Kidjo ou encore Shakira la veille du match d'ouverture, Afrique du Sud-Mexique, le 11 juin au tout nouveau stade Soccer City de Johannesburg. Le gouvernement sud-africain, qui a dépensé 33 milliards de rands (3 milliards d'euros) pour les infrastructures liées au Mondial, espère qu'il servira à donner une meilleure image du pays et attirer davantage de touristes et d'investisseurs.

BURKINA FASO

une épidémie de méningite a fait déjà plus de 500 morts en 2010

La méningite de type cérébro-spinal qui frappe chaque année le Burkina Faso a tué plus de 500 personnes depuis début janvier, a annoncé jeudi le ministère de la Santé. De début janvier au 4 avril, les districts sanitaires ont enregistré "544 décès" sur "3.827 cas suspects de méningite", soit "14,2% de létalité", a indiqué à l'AFP le directeur de la lutte contre la maladie au ministère, le Dr Sylvestre Tiendrébéogo. Les districts sanitaires de Gourcy et Séguénéga (nord) ont été déclarés en situation d'épidémie, contre dix en état d'alerte.



SANTÉ

Les 15-20 ans méconnaissent les bienfaits de l'activité physique pour le cœur

La majorité des jeunes de 15-20 ans sait que fumer n'est pas bon pour la santé, en particulier, pour le cœur, mais ils sont nettement moins nombreux à citer spontanément comme néfastes une mauvaise alimentation et surtout l'absence d'activité physique, selon une enquête. 69% des jeunes déclarent être mis en garde par la famille sur les comportements à risque pour leur cœur (tabac, manque d'exercice, alimentation), selon l'enquête réalisée pour la Fédération française de cardiologie (FFC) qui organise ses 35^{ème} parcours du cœur samedi 24 et dimanche 25 avril.

Au cours d'une manifestation, à laquelle 40.000 enfants sont inscrits, les participants ont été interrogés sur ce qui est néfaste pour leur cœur, 57% évoquent spontanément le tabac (78% pour les 20 ans). 37% citent la mauvaise alimentation et seuls 15% repèrent le manque d'activité physique, selon l'enquête faite en mars auprès de 371 jeunes de 15-20 ans par Kantar Health. 9% d'entre eux et 12% des jeunes femmes citent les peines de cœurs et autres émotions.

Agenda Avril 2010



Christophe AMOUSSOUVI,
sdb postnovice

A
V
R
I
L

BON ANNIVERSAIRE !!!

- 6 OUSSOU Célestin
- 7 DJABO Pascal
- 8 HERNANDEZ Fernando
- 11 DEMBELE Florent
- 13 DEMBELE Dieudonné
- 17 SOSSA Didier
- 18 OBIANG Yannick
- 21 BERRO Carlos
- 23 KOEVI Georges
- 24 ADJANOHOUN Fidélius
- 25 SALAMI Roméo
- 26 RUIZ CAYOLA Juan
- 28 KOVE Jérémie
- 29 GOSSA Bruno
- 30 OWOUDOU Alphonse

FÊTES DU MOIS

- 4 Pâques
- 11 Dimanche de la miséricorde
- 25 Journée mondiale pour les vocations

EPHÉMÉRIDES SALÉSIENNES

1^{er} avril 1906 : Constitutions réformées de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice devenu autonome.

1^{er} avril 1934 : Canonisation de Jean Bosco.

06 avril 1910 : Mort de Don Michel Rua.

À partir de 1909, Don Rua fut sujet à de douloureuses maladies. Néanmoins, il demeura jusqu'au bout d'une énergie étonnante. Il mourut, laissant 4001 religieux salésiens, dont 303 missionnaires.

08 avril 1965 : Début du dix-neuvième chapitre général des salésiens à Rome.

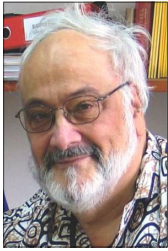
13 avril 1874 : Approbation des constitutions salésiennes par le Saint-Siège.

27 avril 1965 : Election de Luigi Ricceri, recteur majeur des salésiens.

QUELQUES DATES IMPORTANTES

12-15 : Conseil provincial (Cinkassé)

Ressources



Enrique FRANCO, Sdb prêtre

Un Film

Titre : AVATAR

Acteurs : James Cameron, avec Sam Worthington (Jake Sully), Sigourney Weaver (Grace Augustine), Zoe Saldana (Neytiri), Michelle Rodriguez (Trudy Chacon), ...

Genre : Américain, Fantastique

Durée : 160 min

Sortie : 2010

Musique : James Horner



SYNOPSIS

L'ex marine, blessé au combat, Jake se trouve sans possibilité de bouger les pieds, toujours accroché à un fauteuil roulant.

Jake accepte de participer à un programme scientifique, appelé AVATAR. Jake naviguera vers la planète Pandora, à des années-lumière de la Terre habité par les Na'vi.

Mais un peu plus tard, il découvre avec d'autres, que la recherche est le brouillard qui cache la vraie intention, envahir la planète pour profiter les ressources, même s'il faut le détruire. De puissants groupes industriels sont derrière le projet pour exploiter un minéral rarissime destiné à résoudre la crise énergétique sur Terre.

L'atmosphère de Pandora est toxique pour les humains. Les expéditionnaires ont créé le Programme Avatar, qui permet aux "pilotes" humains de lier leur esprit à un avatar, un corps biologique commandé à distance, capable de survivre dans cette atmosphère létale. Ces avatars sont des hybrides créés génétiquement en croisant l'ADN humain avec celui des Na'vi, les autochtones de Pandora.

Dans ce projet on assure à Jake qu'il pourra jouir d'un corps sain, avec liberté de mouvements, sous sa forme d'ava-

tar. Jake pourra de nouveau marcher. On lui confie une mission d'infiltration auprès des Na'vi, devenus un obstacle très sérieux pour l'exploitation du précieux minerai. Mais tout va changer lorsque Neytiri, une très belle Na'vi, sauve la vie de Jake...

EVALUATION ÉDUCATIVE ET PASTORALE

La première chose à remarquer c'est qu'on se trouve face une nouvelle technologie, le 3D, qui ouvre de nouveaux espace audio-visuels pour la communication, avec des effets spéciaux bien choisis et attirants.

Nous nous trouvons face à un film où le combat du bien et du mal est comme toujours, réalisé dans un cadre différent, mais dans une narration trop naïve. Des hommes et des humanoïdes bougent et courent dans

la forêt de Pandora : des pentes de vertige, des hauteurs inexpugnables, de forêts magiques, des animaux puissants fruits d'une imagination puissante. Ces images nous parlent avec plus de force que la narration.

UTILISATION : On peut utiliser le film dans la programmation ordinaire, et dans les occasions où on veut aborder les sujets de la technologie en confrontation avec la nature, sujet chaque fois plus actuel.

C'est un film long 160 minutes, trop long pour les petits et lorsqu'on ne dispose que d'un temps très court.

Dernière photo



Mot du Soir



Enrique FRANCO, sdb prêtre



DONNER AVEC UNE VRAIE GÉNÉROSITÉ

« Vous donnez peu si vous ne donnez que des biens que vous possédez.

Lorsque tu donnes de toi même, c'est lorsque réellement tu donnes.

Il y a des gens qui donnent peu de tout ce qu'ils possèdent... et ils le font pour recevoir la reconnaissance et des remerciements, et leur désir non exprimé fait indésirable leur donation.

Et il y a d'autres qui, en possédant peu, ils donnent tout. Ce sont ceux qui croient à la vie, et leur panier ne reste jamais vide.

Il y en a qui donnent avec joie, et cette joie est leur récompense.

Il y en a encore qui donnent avec douleur, et leur douleur est leur baptême.

Et il y a encore ceux qui donnent et cela ne leur provoque aucune dou-

leur, et ne cherchent aucune jouissance, et ne se sentent pas de héros à cause de leur action. Ils donnent de la même manière que le myrte répand sa fragrance par les vallées lointaines. Dieu parle à travers leurs mains, et à travers leurs yeux il sourit à la Terre.

Il est bon de donner quand on nous demande, mais il vaut mieux comprendre, et donner avant qu'on ne nous le demande.

Et pour celui qui est généreux, qui tend ses mains, chercher celui qui doit recevoir, celui qui espère, c'est une joie majeure que celle de donner. Vous dites souvent : "je voudrais bien donner, mais seulement à ceux qui le méritent". Mais les arbres de votre verger ne pensent pas ainsi ; et non plus les troupeaux de vos pâturages ».

(KAHLIL Gibran)



Province Salésienne Afrique Occidentale (AFO)

10 B.P. 1323 Abidjan 10 (R.C.I.)

< sdb_abj_afonet@yahoo.fr >

Pour nous contacter: afonet@donbosco.es

Directeur de publication : Faustino GARCÍA

Administrateur : Hernán CORDERO

Rédacteur en chef : Ferdinand ZIGUI

Montage : Mr Paulin AKLADJE

Équipe de Rédaction :

Emmanuel THERA

Christophe AMOUSSOUVI

Vicente FERRI

Enrique FRANCO